

LES BÉNÉFICIAIRES DU RMI NON INSCRITS À L'ANPE : *des problèmes de santé, des contraintes familiales*

Près de la moitié des bénéficiaires du RMI de décembre 2001, et qui le sont toujours un an plus tard ne sont pas inscrits à l'Anpe. Ils sont plus éloignés du marché du travail que les inscrits. Près de la moitié d'entre eux sont au foyer ou inactifs, contre 7 % des inscrits à l'Anpe.

Seulement un quart d'entre eux déclarent être à la recherche d'un emploi, contre trois quarts des inscrits. Leur qualification et leur expérience professionnelle sont plus faibles que celles des RMistes inscrits à l'Anpe. Les plus âgés, mais aussi les jeunes, invoquent des problèmes de santé. Les femmes avec des enfants à charge, qu'elles vivent seules ou en couple, mettent également en avant des contraintes familiales.

Un sixième d'entre eux occupent cependant un emploi. Ils ne sont plus inscrits à l'Anpe, car une fois sur deux ils ont signé un contrat à durée indéterminée.

Un peu plus du tiers des RMistes non inscrits à l'Anpe se disent au chômage ou occupent un emploi précaire. Leur profil est proche de celui des inscrits à l'Anpe.

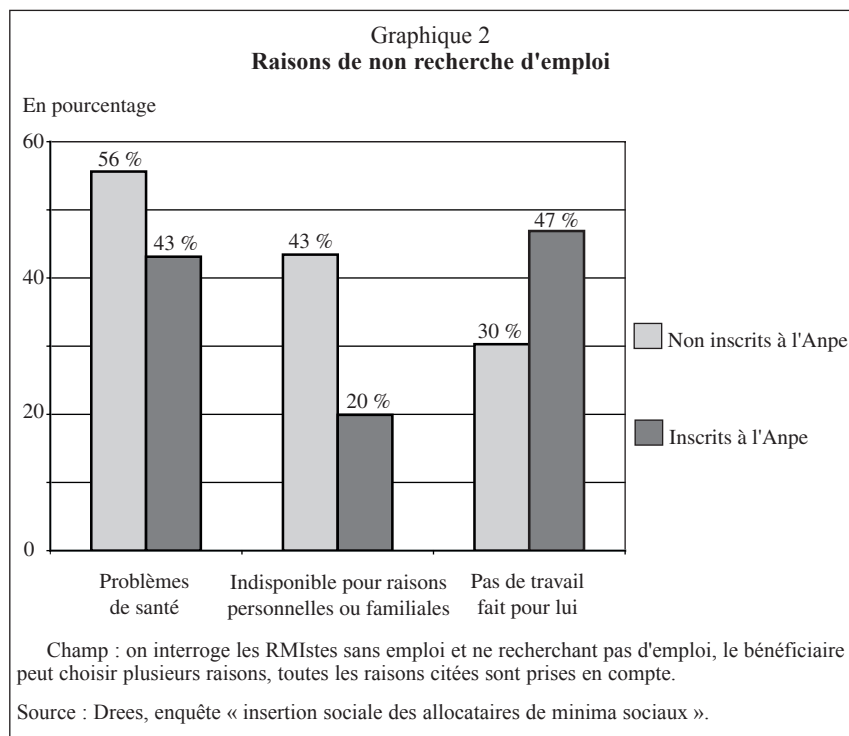
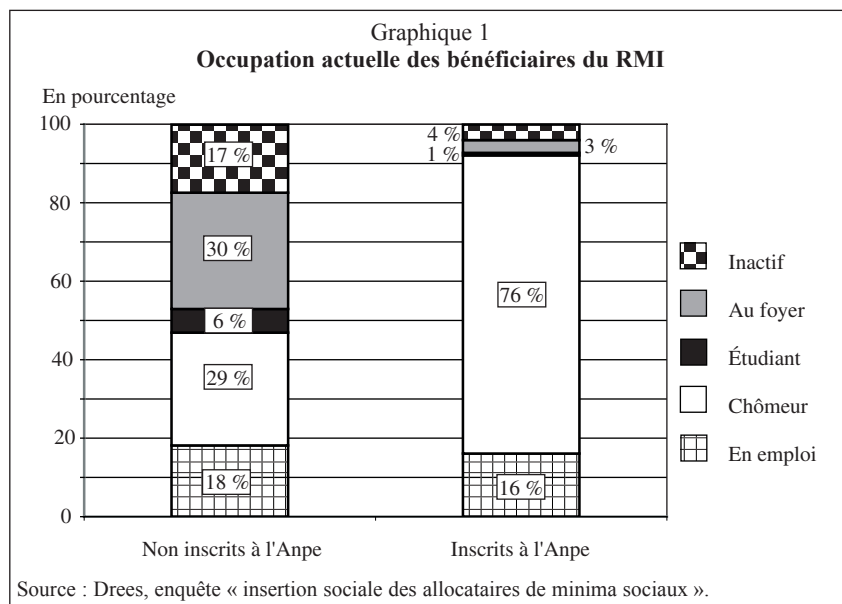
Près d'un bénéficiaire du Revenu Minimum d'Insertion sur deux n'est pas inscrit à l'Anpe au début de l'année 2003. Dans cette étude, il s'agit de personnes qui touchaient le RMI en décembre 2001 et qui sont toujours bénéficiaires un an plus tard (encadré 1). Les RMistes sont souvent plus éloignés du marché du travail quand ils ne sont pas inscrits à l'Anpe. Ainsi, un quart d'entre eux déclarent être à la recherche d'un emploi au moment de l'enquête, contre trois quarts des RMistes inscrits à l'Anpe (tableau 1). Près de la moitié des bénéficiaires du RMI non inscrits à l'Anpe sont au foyer ou inactifs, contre 7 % des inscrits (graphique 1).

Les problèmes de santé touchent un quart des bénéficiaires du RMI non inscrits à l'Anpe

Parmi les bénéficiaires du RMI qui ne travaillent pas, les non inscrits à l'Anpe sont 56 % à

invoquer des problèmes de santé comme cause de leur non recherche d'emploi, alors que les inscrits sont 43 % dans ce cas (graphique 2). En 1999, déjà, un tiers des allocataires du RMI déclarait avoir des problèmes de santé qui les empêchaient de travailler, soit deux fois plus que la population française dans son ensemble [1]. Parmi les quinquagénaires, mais plus surprenant parmi les jeunes, les problèmes de santé touchent trois fois plus souvent les personnes non inscrites à l'agence que celles qui sont inscrites : respectivement 44 % et 12 % (graphique 3). À âge égal, les non inscrits sont, en fait, plus souvent atteints d'une maladie grave ou chronique. En particulier les RMistes de 50 ans ou plus, non inscrits à l'Anpe, déclarent à 54 % ce problème, contre 34 % des inscrits. Ils sont beaucoup plus nombreux à prendre régulièrement des médicaments que les RMistes inscrits. Les personnes non inscrites ont plus souvent une image négative d'elles-mêmes que les bénéficiaires inscrits (respectivement 30 et 22 %). Ceci reste vrai à état de santé équivalent.

Les RMistes non inscrits à l'Anpe sont plus en retrait du marché du travail quand ils sont victimes de problèmes de santé phy-



Encadré 1

L'ENQUÊTE « INSERTION SOCIALE DES ALLOCATAIRES DE MINIMA SOCIAUX »

L'enquête « Insertion sociale des allocataires de minima sociaux » a été coordonnée par la Drees. Elle a été réalisée en France métropolitaine entre janvier et avril 2003 auprès de 5 000 bénéficiaires de quatre minima sociaux : revenu minimum d'insertion (RMI), allocation spécifique de solidarité (ASS), allocation d'adulte handicapé (AAH) et allocation de parent isolé (API). L'enquête avait pour objectif, d'une part, de décrire et comparer la situation de ces bénéficiaires, d'autre part, d'appréhender l'insertion sociale de ces individus.

L'Échantillon National Inter régimes d'Allocataires de Minima Sociaux (ENIAMS) a servi de base de sondage à l'enquête. C'est un échantillon au 1/26^{ème} de foyers allocataires du RMI, de l'API et de l'AAH et d'allocataires de l'ASS. L'allocataire « administratif » et son conjoint entrent tous les deux dans le champ de l'échantillon, donc de l'enquête, en tant que bénéficiaires de l'allocation. Dans l'enquête, les individus interrogés étaient présents dans l'ENIAMS au 31 décembre 2001. Ils étaient donc bénéficiaires d'un des minima sociaux étudiés, un an avant le début de l'enquête.

Pour l'étude des bénéficiaires du RMI selon leur situation au regard de l'ANPE, on a sélectionné les RMistes de l'échantillon (bénéficiaires au 31 décembre 2001) qui déclarent toujours toucher le revenu minimum d'insertion au moment de l'enquête, c'est-à-dire, un an plus tard. Sur 2 000 bénéficiaires au 31 décembre 2001, 74 % percevaient toujours le RMI au moment de l'enquête début 2003. Sont donc en particulier exclues de l'analyse les personnes ayant effectué un passage court par le RMI.

sique ou morale. Ainsi, quand ils sont en mauvaise ou très mauvaise santé, 86 % d'entre eux ne recherchent pas d'emploi.

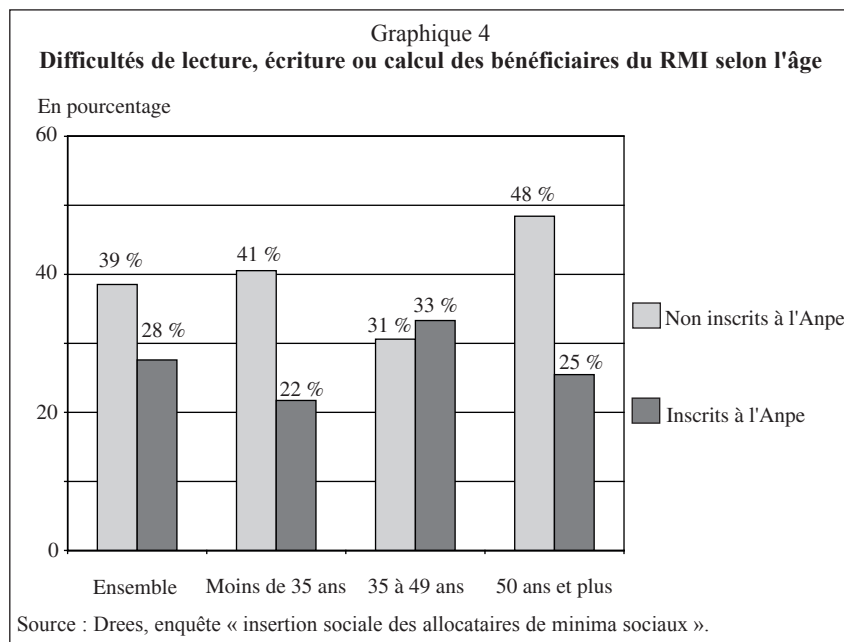
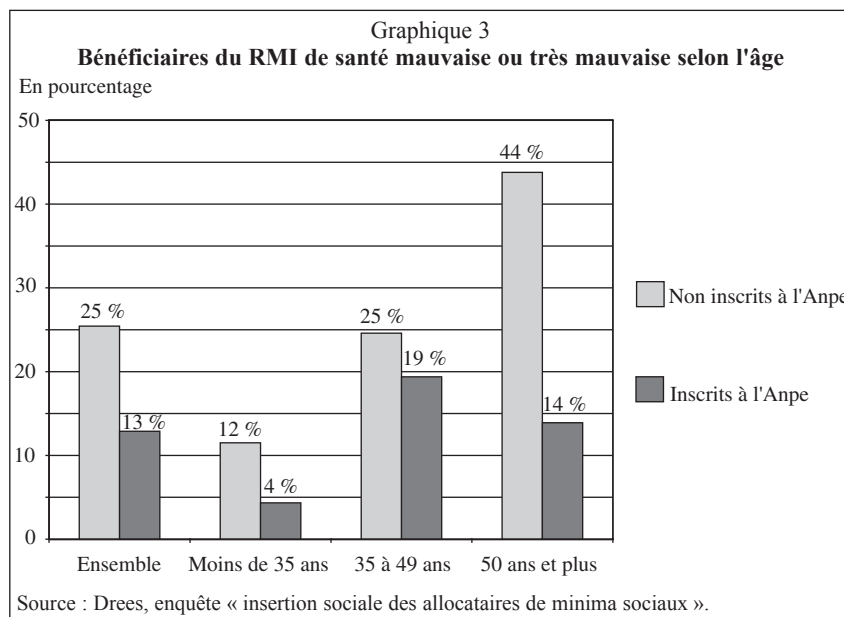
Le poids des contraintes familiales

Parmi les bénéficiaires du RMI qui ne travaillent pas et qui ne sont pas inscrits à l'Anpe, plus des deux cinquièmes disent ne pas rechercher d'emploi pour des raisons familiales ou personnelles, soit deux fois plus que les RMIstes inscrits (graphique 2). Ce sont, pour 87 %, des femmes avec un ou plusieurs enfants à charge, seules ou en couple. La population féminine représente la quasi-totalité des bénéficiaires se déclarant au foyer et est, par conséquent, plus présente parmi les non-inscrits à l'agence. 40 % des RMIstes au foyer sont âgés de moins de 35 ans. Ils ont, pour les trois quarts, des enfants à charge. À âge égal, la non-inscription augmente avec le nombre d'enfants à charge. Les bénéficiaires de moins de 50 ans ayant trois enfants ou plus à charge sont en proportion deux fois plus nombreux parmi les non-inscrits que parmi les inscrits. Lorsque les personnes au foyer vivent en couple, la majorité des conjoints se déclarent chômeurs, mais 40 % occupent un emploi.

Les bénéficiaires du RMI au foyer et ayant de fortes contraintes familiales, souvent des jeunes femmes, ne sont pas inscrits à l'agence car ils ne recherchent pas d'emploi. C'est le cas notamment pour près de neuf RMIstes au foyer sur dix.

Absence de qualification et d'expérience professionnelle

Deux cinquièmes des RMIstes non inscrits à l'Anpe ont des difficultés de lecture, d'écriture ou de calcul, contre un peu plus d'un



quart des inscrits (graphique 4). En comparaison, 12 % de la population de 18 à 65 ans résidant en France éprouvent des difficultés face à l'écriture et la lecture [2]. Les non-inscrits sont deux fois plus nombreux que les inscrits à déclarer des difficultés sur ces savoirs de base parmi les moins de 35 ans ou les quinquagénaires. Les proportions sont, en revanche, comparables aux âges intermédiaires.

Qu'ils soient jeunes ou âgés, ils sont plus souvent sans diplôme que les inscrits. Ainsi, pour les moins de 35 ans, 57 % des bénéficiaires non inscrits n'ont aucun

diplôme, contre 41 % des inscrits. Pour les plus de 50 ans, ces parts sont respectivement de 74 % et de 54 %. Parmi les jeunes, les bénéficiaires qui éprouvent des difficultés de lecture, écriture ou calcul s'inscrivent à l'Anpe moins souvent que leurs aînés d'âge intermédiaire. Ces derniers ont vraisemblablement plus d'expérience professionnelle, ce qui leur facilite leur recherche d'emploi et donc les pousse à s'inscrire davantage à l'Anpe. De plus, à âge égal, un bénéficiaire du RMI qui n'est pas inscrit à l'Agence a, en moyenne,

terminé sa scolarité plus tôt qu'un bénéficiaire inscrit.

Fortement représentés parmi les non inscrits, les bénéficiaires au foyer ou inactifs appartiennent à cette population peu ou pas diplômée. Les chômeurs non inscrits à l'Anpe sont également touchés. À âge égal, les trois quarts d'entre eux n'ont aucun diplôme ou seulement le certificat d'études primaires, contre environ une moitié des chômeurs inscrits. Par ailleurs, pour deux tiers des bénéficiaires du RMI non inscrits se déclarant au foyer ou inactifs, l'expérience professionnelle est inexistante ou très ancienne (graphique 5). Certains n'ont jamais travaillé ou ont connu de longues périodes d'inactivité, ce sont essentiellement des femmes. D'autres ont travaillé régulièrement avant d'arrêter toute activité. Ils sont depuis un certain temps en retrait du marché du travail.

Un sixième des RMistes non inscrits à l'Anpe occupent un emploi

Il existe des RMistes qui occupent des emplois (graphique 1). Ce cumul est possible dans trois cas. Dans un premier cas, afin d'inciter à la reprise d'un travail ou d'une formation rémunérée, le bénéficiaire peut cumuler des revenus d'activité avec tout ou partie du montant de l'allocation. Il relève d'une mesure dite d'« intéressement ». 13% des RMistes bénéficient de cette mesure, d'après la Caisse nationale d'allocations familiales. Dans un deuxième cas, la personne vient de trouver un emploi et continue à percevoir pendant un ou deux mois le RMI, avant le réexamen trimestriel de ses droits. Dans un dernier cas, quand le revenu d'activité est faible, le bénéficiaire peut percevoir une allocation différentielle par rapport au montant maximum du

Tableau 1
Caractéristiques des bénéficiaires du RMI

En pourcentage

	Ensemble des RMistes (1)	Inscrit à l'Anpe (2)	Non inscrit à l'Anpe (2)
Âge			
Moins de 35 ans	39	35	32
De 35 à 49 ans	40	44	41
50 ans ou plus	21	21	27
Total	100	100	100
Situation familiale			
Homme seul sans enfant à charge	37	35	23
Femme seule sans enfant à charge	21	17	15
Homme seul avec enfant(s) à charge	1	1	1
Femme seule avec enfant(s) à charge	23	17	21
En couple sans enfant à charge	4	5	11
En couple avec enfant(s) à charge	14	25	29
Total	100	100	100
Recherche d'emploi			
Recherche un emploi actuellement		76	28
Ne recherche pas d'emploi actuellement		24	72
Total		100	100

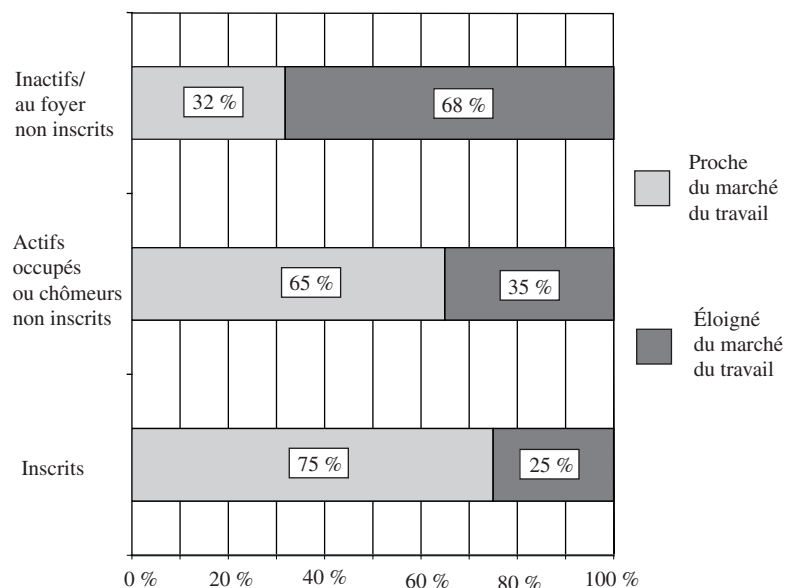
(1) - Champ : bénéficiaires du RMI selon l'âge de l'allocataire ou le type de famille en France métropolitaine au 31 décembre 2002.

Source : CNAF.

(2) - Champ : bénéficiaires du RMI en décembre 2001 encore bénéficiaires au cours du premier trimestre 2003.

Source : Drees, Enquête « Insertion sociale des allocataires de minima sociaux ».

Graphique 5
Vie professionnelle passée, selon la situation actuelle déclarée



Les RMistes « proches du marché du travail » déclarent avoir travaillé régulièrement ou avoir alterné emploi et chômage.

Les RMistes « éloignés du marché du travail » déclarent n'avoir jamais travaillé ou avoir cessé toute activité depuis longtemps.

Source : Drees, enquête « Insertion sociale des allocataires de minima sociaux ».

RMI auquel peut prétendre son foyer. Ainsi en est-il quand il occupe un emploi précaire, court ou à temps partiel.

Dans l'ensemble des bénéficiaires qui travaillent, un non-

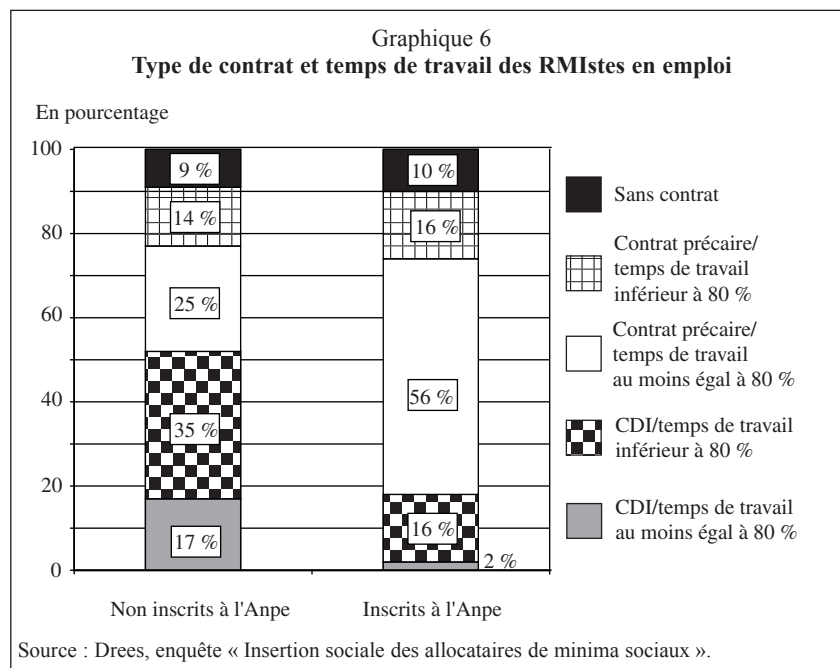
inscrit sur deux est en contrat à durée indéterminée, contre un inscrit sur six (graphique 6). Parmi ces RMistes en CDI, un non-inscrit sur trois travaille au moins 80 % d'un temps plein, contre

pratiquement aucun inscrit. Les non-inscrits qui occupent des emplois en CDI sont, pour les trois quarts, des femmes. La part des familles monoparentales y est deux fois plus élevée que pour l'ensemble des RMistes non inscrits : respectivement 45 % et 22 %. 85 % d'entre eux ne recherchent pas d'autre travail. Par ailleurs, les personnes en emploi non-inscrites à l'agence ont un passé professionnel très proche de celui des inscrits. Ils entretiennent depuis longtemps des relations avec le marché du travail.

Les bénéficiaires du RMI qui occupent un emploi stable ne sont pas inscrits à l'Anpe car ils ne recherchent plus de travail ; ce sont vraisemblablement des personnes en « intéressement » ou de reprise d'emploi récente. En emploi, ces RMistes sont bien présents sur le marché du travail.

Un peu plus du tiers des RMistes non inscrits se déclarent au chômage ou en emploi précaire

37 % des bénéficiaires du RMI non inscrits à l'Anpe se disent au chômage ou en emploi précaire.



De tous les RMistes non inscrits, ce sont ceux qui se différencient le moins des RMistes inscrits. Ils se déclarent plus souvent à la recherche d'un emploi que les autres non inscrits. Ce sont plus souvent des hommes et des personnes vivant seules, sans enfants à charges. Ils sont moins diplômés et leur expérience professionnelle passée est moins ancrée dans l'activité que les bénéficiaires inscrits. Ils possèdent moins souvent que les inscrits le permis de

conduire. Pour un quart des RMistes non inscrits qui recherchent un travail, ne pas avoir de véhicule est ce qui les empêche le plus de trouver un emploi. Cette raison n'est avancée que par un dixième des RMistes inscrits à l'Anpe. Ils invoquent également leurs problèmes de santé. Un profil qui semble les éloigner plus du marché du travail que les personnes inscrites.

Mathilde CLÉMENT (Dares).

Pour en savoir plus

- [1] N. Blanpain et D. Eneau, « État de santé et accès aux soins des allocataires du RMI », *Insee première*, n°655, juin 1999.
- [2] F. Murat, « Les difficultés des adultes face à l'écrit », *Insee première*, n° 959, avril 2004.
- [3] « Le RMI : entre redistributions et incitations », Insee, *Économie et Statistique*, n° 346-347, 2001.
- [4] C. Afsa, « Les allocataires du revenu minimum d'insertion : une population hétérogène », Insee, *France Portrait Social*, 1999.
- [5] A. Belleville-Pla, « Les trajectoires professionnelles des bénéficiaires de minima sociaux », Drees, *Études et Résultats*, n° 320, juin 2004.
- [6] : A. Belleville-Pla, « Insertion sociale et conditions de vie des bénéficiaires de minima sociaux », Drees, *Études et Résultats*, n° 300, mars 2004.

LA PROBABILITÉ DE NE PAS ÊTRE INSCRIT À L'ANPE

Quelle est la probabilité pour un RMIste de ne pas être inscrit à l'Anpe ? Un modèle Logit permet de répondre à cette question en isolant l'impact des différentes variables. Ce modèle donne les effets de différents facteurs sur la non-inscription, toutes choses égales par ailleurs pour les facteurs pris en compte.

Pour chaque facteur, les modalités qui augmentent le plus la probabilité de ne pas être inscrit à l'Anpe sont les suivantes : être une femme, avoir dépassé cinquante ans, vivre en couple ou avec des enfants à charge, n'avoir aucun diplôme, n'avoir jamais travaillé ou avoir cessé toute activité depuis longtemps, être en mauvaise santé, avoir une image négative de soi, travailler en CDI.

Probabilité que le RMIste ne soit pas inscrit à l'Anpe

Facteur	Paramètre estimé (constante = 0,30)	Écart de points à la probabilité de référence (57,3 %)
Sexe		
Homme.....	Réf	0
Femme.....	0,11	+2,8
Âge		
Moins de 35 ans.....	Réf	0
Entre 35 et 49 ans.....	-0,25 **	-6,2
50 ans et plus.....	0,47 **	+11,0
Situation familiale		
Seul sans enfant à charge.....	-0,24 *	-6,0
Seul avec enfant(s) à charge.....	0,01	+0,2
En couple sans enfant à charge.....	Réf	0
En couple avec enfant(s) à charge.....	0,13	+3,2
Diplôme		
Aucun diplôme ou certificat d'études primaires.....	0,21 *	+5,1
Diplôme inférieur ou égal au bac.....	Réf	0
Diplôme supérieur au bac.....	-0,11	-2,6
Vie professionnelle passée		
Travail régulier puis chômage.....	Réf	0
Travail régulier puis arrêt de toute activité.....	0,60 **	+13,7
Travail régulier puis alternance emploi/chômage.....	-0,42 **	-10,5
Toujours connu alternance emploi/chômage.....	-0,16	-3,9
Jamais travaillé ou longues périodes d'inactivité.....	0,29 *	+6,9
État de santé		
Bon ou très bon.....	Réf	0
Moyen.....	-0,04	-0,9
Mauvais ou très mauvais.....	0,34 **	+8,1
Image de soi		
Bonne.....	Réf	0
Plutôt dégradante.....	0,14 *	+3,3
Contrat de travail		
Ne travaille pas.....	-0,34 **	-8,5
Contrat précaire.....	Réf	0
Contrat à durée indéterminée.....	0,65 **	+14,6
Ressources par unité de consommation		
Moins de 400 euros.....	Réf	0
Entre 400 et 600 euros.....	-0,05	-1,1
600 euros ou plus.....	0,01	+0,2

** significatif au seuil de 1 %, * au seuil de 5 %.

La situation de référence est celle d'un homme de moins de 35 ans, en couple sans enfants à charge, de diplôme intermédiaire. Il est en contrat précaire, après avoir connu le chômage suite à un travail régulier. Il est en bonne santé et a une bonne image de soi.

Lecture :

Pour l'individu de référence, la probabilité de ne pas être inscrit à l'Anpe est de 57,3 %.

Pour une femme de mêmes caractéristiques, la probabilité de non-inscription est supérieure de 2,8 points (égale à 60,1 %).

Les écarts à la probabilité de référence ne sont pas additifs. Pour calculer les probabilités pour des situations plus complexes, il faut revenir aux valeurs des paramètres.

Source : Drees, enquête « insertion sociale des allocataires de minima sociaux » et panel ENIAMS (calculs de l'auteur pour les ressources).

QUATRE GROUPES DE RMISTES NON INSCRITS À L'ANPE

Des méthodes de classification ascendante hiérarchique ont permis de distinguer quatre groupes de bénéficiaires du RMI. Les variables retenues sont celles du modèle logit présenté dans l'encadré 2, auxquelles on a ajouté l'occupation actuelle déclarée par l'enquêté. Le modèle logit permet de calculer des probabilités d'inscription pour des personnes « types » qui appartiennent aux groupes isolés par classification. Les deux premiers groupes isolés sont très éloignés de l'emploi, le troisième est composé de personnes en reprise d'emploi, le dernier se maintient sur le marché du travail.

Groupe 1 (28 % des non-inscrits) : sur-représentation des femmes au foyer, ayant de fortes contraintes familiales, souvent non-diplômées et sans expérience professionnelle.

Ainsi, une jeune femme de ce groupe, sans diplôme, en couple avec des enfants à charge, qui ne travaille pas et n'a presque jamais travaillé, sans problèmes de santé a une probabilité de 67 % de ne pas être inscrite à l'ANPE selon le modèle logit (encadré 2). Sur l'ensemble de la population, la probabilité de ne pas être inscrit est de 47 % en moyenne.

Groupe 2 (25 % des non-inscrits) : ce sont des bénéficiaires très souvent touchés par des problèmes de santé physique ou morale, inactifs, d'un côté, de jeunes bénéficiaires en couple et sans charges familiales, de l'autre, des hommes souvent âgés et inactifs depuis longtemps.

Par exemple, un homme âgé en très mauvaise santé physique ou morale, en couple sans enfant à charge, de diplôme inférieur au Bac, qui a travaillé régulièrement dans le passé, mais cela s'est arrêté, et qui ne travaille plus actuellement a une très forte probabilité de ne pas être inscrit à l'Anpe : 82 %.

Groupe 3 (8 % des non-inscrits) : les RMistes en emploi stable sont surreprésentés. Il s'agit souvent de femmes ou de personnes vivant seules avec des enfants à charge.

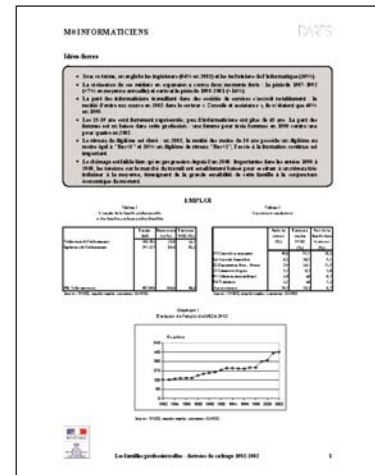
Une jeune femme de ce type, de diplôme supérieur, sans problème de santé et qui a travaillé régulièrement dans le passé a une forte probabilité de ne pas être inscrite à l'Anpe : 72 %.

Groupe 4 (39 % des non-inscrits, 85 % des inscrits) : ce groupe rassemble beaucoup d'hommes sans charges familiales, ayant une expérience professionnelle d'« actif ». Chômeurs ou en emploi précaire, ils sont présents sur le marché du travail.

Par exemple, pour un homme de 40 ans, seul, sans enfant à charge, de diplôme inférieur au Bac, sans problèmes de santé, qui ne travaille pas actuellement mais qui a travaillé régulièrement dans le passé avant d'alterner emploi et chômage, la probabilité de non-inscription est faible : 27 %

Un portrait statistique des métiers réalisé par la DARES

- Des données de synthèses sur la période 1982-2002
- Un zoom sur les jeunes débutants en collaboration avec le Cereq



Quels sont les métiers où l'emploi augmente ?

Combien y a-t-il d'informaticiens ou de cuisiniers ?

Quelles sont les caractéristiques des embauches ?

Quel est le profil des personnes exerçant tel ou tel métier ?

Quels sont les demandeurs d'emploi par métier ?

Des réponses à ces questions et à beaucoup d'autres dans les " fiches métier " produites par la DARES et disponibles sur le site du ministère de l'emploi, du travail et de la cohésion sociale :

www.travail.gouv.fr/etudes/etudes_i.html
rubrique " métiers et qualifications "

DANS LES FICHES DE SYNTHÈSE

des informations sur l'évolution de l'emploi, sa localisation régionale, les niveaux de diplôme, le poids des jeunes et des femmes, le salaire et le statut des emplois, la mobilité professionnelle, le chômage.

DANS LES FICHES " INSERTION DES JEUNES "

produites en collaboration avec le CEREQ, des renseignements sur le profil des jeunes débutants dans les métiers : les niveaux de diplôme, les spécialités de formation, la localisation régionale, les statuts, le salaire, l'opinion sur les emplois occupés, la mobilité.